

LE DEVOIR

VOL. XC - N° 239

LE VENDREDI 22 OCTOBRE 1999

TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

LE MONDE

INDONÉSIE: «MEGA» POURRA ATTENDRE SON TOUR
PAGE B 8

PLAISIRS

LE MESSAGE EST DANS LE MASSAGE
PAGE B 1

MONTRÉAL

LA CUM À DEUX DOIGTS DE L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE
PAGE A 3

ACTUALITÉS

LES CHAUFFEURS DE TAXI VEULENT DIVERSIFIER LEURS SERVICES
PAGE A 2



PERSPECTIVES

Une prière pour Boisbriand

L'entente de principe intervenue entre les TCA et GM n'a rien donné de concret à l'usine de Boisbriand, hormis une lettre... Une simple lettre dans laquelle GM s'engage vaguement à étudier divers scénarios pour éviter la fermeture à son usine des Basses-Laurentides. Quand l'avenir ne tient qu'à quelques mots...

Dans la foulée de l'entente de principe conclue avec General Motors, les Travailleurs canadiens de l'automobile ont échoué dans leur tentative d'amener la compagnie à allouer un nouveau modèle à son usine de Boisbriand, qui doit produire les modèles Camaro et Firebird jusqu'à la fin de 2002.

Certes, les TCA ont obtenu qu'en cas de fermeture de l'usine, près de 80 % des 1200 employés pourraient bénéficier d'un généreux plan de retraite. Mais il n'en demeure pas moins que la fermeture de GM-Boisbriand ne serait pas une bonne nouvelle pour l'économie des Basses-Laurentides. Aussi l'avenir de l'usine est-il toujours en suspens. Mais rien n'est perdu. À défaut du milliard dont bénéficieraient les usines ontariennes d'Oshawa et de St. Catharines, celle de Boisbriand a reçu une lettre dans laquelle GM s'engage «à étudier diverses utilisations alternatives» afin de garantir la survie de l'usine au delà de 2002.



François Normand

Mince, dites-vous? Plutôt, d'autant que GM a bien pu pondre cette lettre dans le but d'endormir les travailleurs de Boisbriand pour ne pas mettre en péril l'entente de principe conclue avec l'ensemble des TCA.

Le directeur québécois des TCA, Luc Desnoyers, n'est pas de cet avis. Selon lui, cet engagement de GM, aussi fragile soit-il, constitue un «*énorme progrès*» dans les discussions portant sur l'avenir de l'usine.

Quelles sont les «*diverses utilisations alternatives*» auxquelles pourrait songer GM. D'une part, la compagnie pourrait finalement allouer d'ici 2002 un nouveau modèle à l'usine, et ce, même si dans sa lettre GM souligne qu'elle ne peut «*s'engager à ce stade à produire un véhicule traditionnel à l'usine de Boisbriand au delà de l'année-modèle 2002*».

L'espoir des TCA repose sur le fait que GM a neuf nouveaux modèles de voiture sur les planches à dessin, comme le révélait en début de semaine une dépêche de l'Associated Press. Cela ne change toutefois rien au fait que les usines nord-américaines d'assemblage du fabricant fonctionnent à surcapacité.

D'autre part, GM pourrait décider de transformer l'usine de production de masse de Boisbriand en usine de production modulaire. Dans ce système, le travail est transformé et en partie éliminé parce qu'on en confie la propriété, la conception, le développement et la production à d'autres entreprises. Bref, il s'agit de la sous-traitance.

Ces entreprises peuvent produire par exemple le moteur, le tableau de bord ou les portes d'un véhicule. Ces pièces ou ces modules sont par la suite assemblés à l'usine qui, de son côté, fabrique la structure de base du véhicule.

Si GM implantait une production modulaire à Boisbriand, le nombre d'employés dans l'usine diminuerait. Mais les sous-traitants devraient quant à eux embaucher du personnel qui, comme l'exige le syndicat, serait affilié aux TCA. Où GM trouverait-elle son compte dans tout ça? Elle ferait des gains de productivité sans augmenter ses coûts de production. Et en plus, la compagnie bénéficierait des millions de Québec pour développer l'embryon d'une industrie automobile qui graviterait autour de l'usine de Boisbriand.

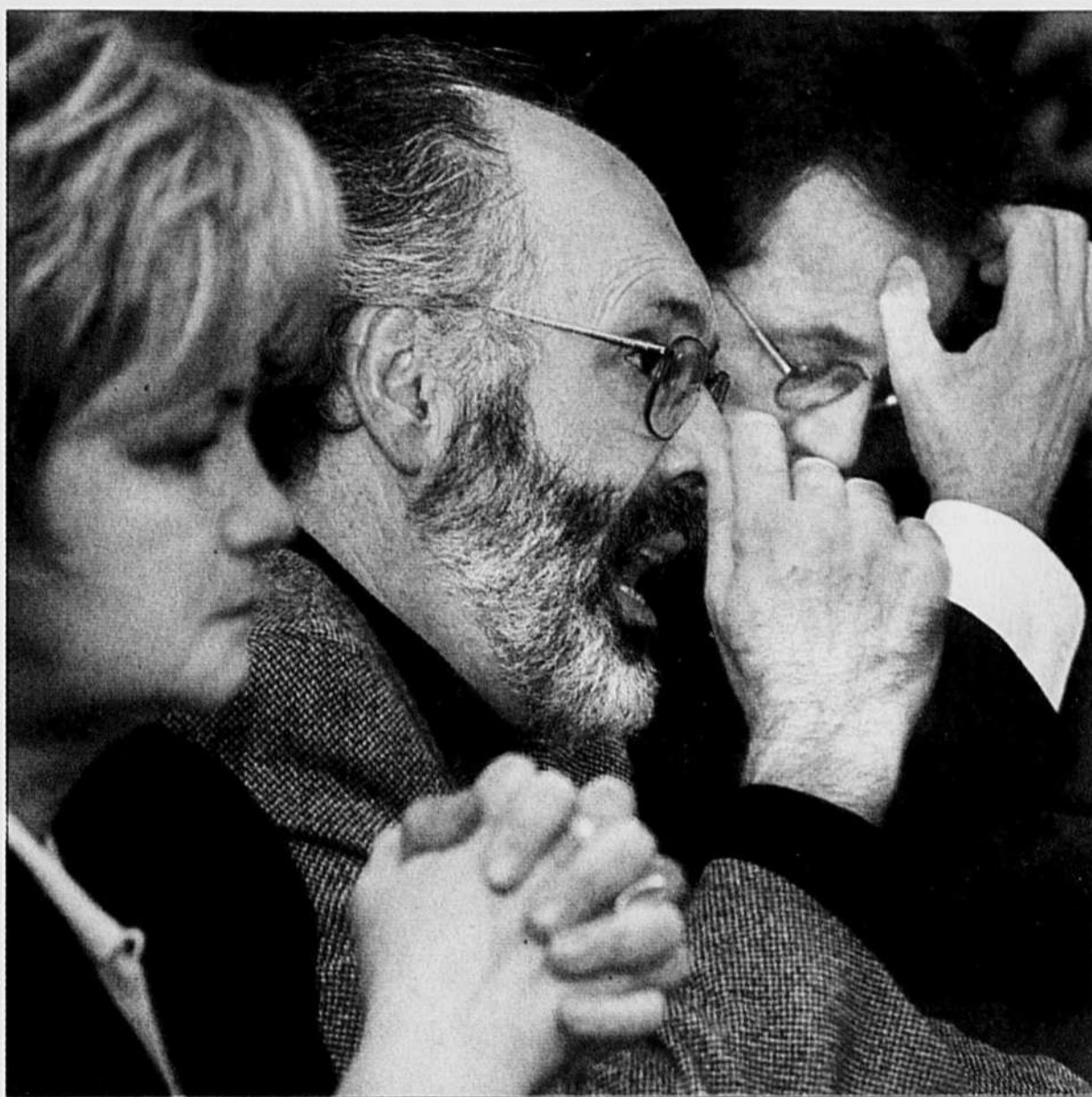
Enfin, GM pourrait envisager de créer une coentreprise avec un fabricant européen, japonais ou coréen. Selon les TCA, une compagnie comme Hyundai pourrait être intéressée par ce genre de partenariat.

Il y a quelques années, le constructeur sud-coréen a fermé son usine de Bromont parce que ses ventes étaient en chute libre. Or cette année, ses ventes ont augmenté au Canada et en particulier au Québec. En s'associant ainsi à GM, Hyundai pourrait relancer sa production sans devoir investir massivement dans une nouvelle usine.

GM exploite déjà deux coentreprises, l'une avec Suzuki à l'usine CAMI de Ingersoll (Ontario) et l'autre avec Toyota à l'usine NUMI de Fremont (Californie).

Un facteur de taille pourrait toutefois venir bouleverser ces trois scénarios. Il s'agit de la mort clinique du Pacte de l'automobile. Dans une décision intermédiaire rendue la semaine dernière, l'Organisation mondiale du commerce a statué que l'entente canado-américaine signée en 1965 était discriminatoire et violait les règles du commerce international.

Voilà une décision qui aura sans doute un impact sur l'industrie canadienne de l'automobile, concentrée à 96 % en Ontario, et par le fait même sur l'avenir de Boisbriand. Reste à voir lequel. Si GM devait éventuellement fermer une de ses usines canadiennes, Boisbriand passerait la première à la trappe. Ce qui explique sans doute en partie pourquoi l'Ontario a reçu le milliard, le Québec l'espoir...



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les leaders du front commun dans le secteur public auraient préféré que leurs membres appuient le plan d'action prévoyant un débrayage de 24 heures, lundi. Ils doivent maintenant se contenter de demander au gouvernement d'entamer de vraies négociations.

Congé de grève

Affaibli, le front commun annule les débrayages

JEAN PICHETTE
MARIO CLOUTIER
LE DEVOIR

Il n'y aura pas de débrayage de 24 heures dans le secteur public, lundi prochain, ni d'autres consultations pour l'obtention de mandats de grève générale illimitée. Les trois grandes centrales syndicales, réunies en front commun, ont pris acte des décisions de leurs membres, hier en conférence de presse, et demandent maintenant au gouvernement de négocier sérieusement. Mais le moral semble bien bas et le rapport de force paraît pour le moins problématique.

«*Il nous manque un peu de punch sur le bout du bâton, ça, c'est clair. Mais on est loin d'être finis, on va continuer la stratégie. En même temps, c'est clair qu'on n'a pas autant de force que si on avait un mandat de grève. Mais nos membres en ont décidé autrement.*» Le président de la FTQ, Henri Massé, n'a pas caché sa déception, hier, aux côtés des deux autres leaders du front commun, Marc Laviolette, président de la CSN, et Monique Richard, présidente de la CEQ. Et pour cause: le 15 octobre, près de 1200 syndicats avaient décidé, lors d'assemblées générales, de rejeter le plan d'action du front commun.

VOIR PAGE A 12: CONGÉ

■ Lire en page A 4: un million d'élèves ne recevront pas de bulletin, décident les enseignants

Colloque sur l'intégration des femmes dans les forces policières québécoises

Vie de patrouilleuse

Un vieux bastion masculin en prend pour son rhume

À Laval, le quart des patrouilleurs sont en fait... des patrouilleuses. Au cégep Maisonneuve, en deuxième année de techniques policières, 40 hommes côtoient 51 femmes en classe. En première année? 56 hommes pour 54 femmes. L'un des derniers bastions masculins en prend pour son rhume.

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Les femmes sont-elles trop instables sur le plan émotif pour bien réagir en situation de crise? Le travail policier va-t-il à l'encontre de leur féminité? Ce sont là quelques questions qu'abordaient le plus sérieusement du monde des études se penchant, dans les années 70, sur l'intégration toute fraîche des femmes dans les forces policières. 25 ans plus tard? De telles questions tiennent encore les moustaches, mais...

Les plus machos des policiers n'auraient pas cru la chose possible. Les postes de police à moitié débarrassés des coéquipières pendant deux jours! En effet, hier et aujourd'hui, 300 des quelque 800 policières en fonction au Québec participent à Saint-Hyacinthe à un premier colloque sur la situation des femmes dans les forces policières. En fait de défolement collectif, elles n'auraient pas su trouver mieux.

Au micro et dans les couloirs, elles racontaient combien

de pionnières avaient passé près d'un an à patrouiller avec un collègue qui leur faisait la gueule. Comment on avait tenté de «casser» certaines autres en leur infligeant des horaires de nuit et des heures de travail impossibles.

«*Mes débuts, il y a quatorze ans, ont été difficiles*», raconte de son côté en entrevue Carole Lalonde, aujourd'hui superviseur au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal. «*J'ai commencé ma carrière dans la Gendarmerie royale du Canada, à Saint-Quentin, un petit village du Nouveau-Brunswick qui n'avait jamais vu une policière sur son territoire. Mon premier partenaire m'a emmenée dans le fin fond des bois non pas pour m'agresser mais pour me lancer: "J'aimerais pas savoir ma fille en train de patrouiller avec un gars en pleine nuit." À l'inverse, plusieurs hommes m'ont fait confiance et ont positivement marqué ma carrière.*»

D'une force policière répressive, on est passé à une force policière communautaire, virage plus que salutaire pour les femmes. «*Cet accent mis sur l'humanisme et sur la prévention m'a mis le vent dans les voiles!*», note Mme Lalonde, qui précise qu'elle n'en a pas moins toujours fait sa part dans les situations corsées.

Aujourd'hui, la présence des policières a modifié l'approche de leurs collègues masculins, croit-elle. «*À titre d'exemple, face à une victime, de moins en moins d'hommes craignent de se faire traiter de mousmoues en se montrant compatissants.*»

Tout n'est pas gagné pour autant. «*La grossesse d'une policière crée encore, en 1999, un énorme malaise parce qu'à son départ, elle ne sera pas remplacée*», poursuit Mme Lalonde. «*De sept équipiers, les policiers tomberont*

VOIR PAGE A 12: POLICE



Claude Paradis et Isabelle Côté, du poste 22 à Montréal: se fondre dans le moule

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Allocation-logement

Québec recule

11 500 personnes âgées ne verront pas leurs chèques amputés

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Après avoir contesté haut et fort, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) et ses alliés crient victoire face au gouvernement Bouchard. Les 11 500 personnes âgées de 59 à 64 ans qui bénéficient de l'allocation-logement ne verront pas leurs chèques amputés.

C'est du moins ce qu'a annoncé hier le ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole et ministre responsable de l'habitation, Louise Harel. «*Nous voulions maintenir la protection qui leur avait été accordée en 1997*», a indiqué la ministre en entrevue. «*C'est pour ne pas amener à modifier leurs conditions d'habitation, leurs conditions de vie.*» La mesure coûtera 4,2 millions de plus au gouvernement et sera maintenue jusqu'à ce que la personne la plus âgée à l'intérieur du ménage bénéficiaire ait atteint l'âge de 65 ans. À cet âge, la personne est admissible à la pension de sécurité de la vieillesse et au supplément de revenu garanti.

VOIR PAGE A 12: LOGEMENT

L'Australie en campagne référendaire

Le politologue Louis Massicotte, attaché à l'Université de Montréal et actuellement en Australie, nous explique, dans le premier de deux textes publiés aujourd'hui et demain dans notre page *Idées*, les dessous de la campagne référendaire qui a cours dans ce pays et qui conduira les Australiens à décider, le 6 novembre, s'ils veulent ou non remplacer la reine par un président. Monarchistes et républicains se livrent depuis plusieurs semaines une belle bataille où rien n'est encore gagné.

■ À lire en page A 11

TCHÉTCHÉNIE

Une volée de missiles s'abat au cœur de Grozny

L'OSCE s'inquiète de l'escalade de la violence contre les civils

AGENCE FRANCE-PRESSE, REUTERS ET ASSOCIATED PRESS

Pour la première fois depuis le début de son intervention en Tchétchénie, l'armée russe a frappé hier au cœur de Grozny. Au moins cinq missiles se sont abattus hier dans le centre de la ville, faisant de très nombreuses victimes, selon les responsables tchétchènes.

Les forces russes ont bombardé les alentours du palais présidentiel au centre de la ville, faisant de 45 à 60 morts, alors que le premier ministre Vladimir Poutine, plus que

jamais soutenu par l'opinion publique, quittait Moscou pour participer à un sommet UE-Russie, à Helsinki.

Un journaliste qui se trouvait au palais présidentiel au moment du bombardement a dénombré 45 cadavres après la série de cinq impacts, dont 27 personnes, parmi lesquelles des femmes et enfants, dans une maternité située à 25 mètres du palais présidentiel et 17 autres sur le marché central, tout proche.

Trois des projectiles se sont abattus sur le marché central de Grozny, faisant des dizaines de morts. Un autre missile aurait frappé une mosquée du quartier de Kalinine,

faisant 13 morts parmi les fidèles qui y priaient. Un peu plus tard dans la soirée, la présidence tchétchène a annoncé que l'attaque avait fait 60 morts et plus de 100 blessés. Le journaliste a pu voir de nombreuses ambulances, seuls véhicules à circuler dans la capitale tchétchène, emporter des blessés vers d'autres villes, les hôpitaux de Grozny étant débordés. Le ministère russe de la Défense a démenti ce bombardement alors que ses unités ne sont plus qu'à 12 kilomètres de Grozny.

VOIR PAGE A 12: GROZNY

MÉTÉO

Montréal
Ennuagement suivi de pluie.

Québec
Ciel variable.
Max: 9 Min: 3

Max: 11 Min: 5 Détails, page B 9

INDEX

Annonces B 9 Éditorial..... A 10
Bourse A 8 Idée A 11
Avis publics..... B 6 Le monde B 8
Cinéma B 12 Les sports B 7
Culture B 11 Mots croisés... B 9
Économie A 7 Télévision..... B 10

www.ledevoir.com



LE DEVOIR

ACTUALITÉS

LOGEMENT

SUITE DE LA PAGE 1

Il y a deux ans, les deux programmes provinciaux d'aide au logement avaient été soudés. Logirente, qui s'occupait des personnes âgées à faible revenu, avait disparu sous la bannière allocation-logement, qui inclut dorénavant les aînés, les familles et les chambreurs. Actuellement, le programme touche 148 000 ménages et jout de 114,3 millions par année. Devant le mécontentement des 90 000 familles touchées par cette fusion en 1997, le gouvernement avait instauré une période de transition. Cette période se terminait le 1^{er} octobre et plusieurs prestataires l'ont constaté en recevant leur chèque.

Le calcul de cette allocation se fait maintenant en fonction du loyer et non plus du revenu. Et pour y avoir droit, une personne seule doit déboursier au moins 308 \$ par mois pour son loyer ou au moins 398 \$ si elle vit en couple. A cause de ce nouveau calcul, quelque 32 000 ménages québécois ont subi une baisse importante de leurs prestations.

Mais les plus touchés étaient les prestataires entre 59 et 64 ans. Cette année, les nouvelles mesures leur coupaient de 30 à 50 \$ par mois. «Pour une personne à faible revenu, c'est une somme importante», indique François Saillant, coordonnateur du FRAPRU.

Pour dénoncer cette mesure, plus de 300 organismes de défense des personnes âgées et des mal logés sont montés au front à la mi-septembre. Le FRAPRU croit que c'est cette action qui a fait réagir le gouvernement. «C'est une victoire importante. Ce n'était pas facile de faire changer une décision prise il y a deux ans», croit François Saillant. «Ça nous prouve une chose: c'est possible d'avoir de l'influence quand on se mobilise.» Louise Harel le reconnaît: «C'est grâce au premier ministre et aux organismes en habitation sociale qui ont fait un travail d'explication important auprès des membres du gouvernement.» La ministre mentionne enfin que les paiements compensatoires seront émis le plus tôt possible.

Malgré l'odeur de victoire, le FRAPRU se garde bien de déclarer la fin de la guerre. «Tout n'est pas gagné. Cette mesure n'améliore rien, elle ne fait qu'empêcher l'appauvrissement», mentionne François Saillant. La solution passe par le logement social, il faut plus de HLM et de coopératives.

A ce sujet, Louise Harel a également profité de la journée d'hier pour inaugurer 32 logements pour personnes âgées à Saint-Anne-des-Plaines, près de Québec. Le projet a nécessité des travaux de 1,8 million et fait partie du programme Accès Logis du gouvernement Bouchard. Doté d'une enveloppe de 43 millions par année pendant cinq ans, le programme crée annuellement 1325 logements communautaires.

Tout en saluant le geste, le FRAPRU affirme que c'est bien peu. «Selon le recensement de 1996, il y a un demi-million de locataires qui paient plus de 30 % de leurs revenus pour se loger. Ces gens-là se qualifient donc pour un logement social [dont le loyer est établi à 25 % du revenu], mais il n'y en a pas assez», soutient M. Saillant.

EN BREF

Toutes les 28 minutes

Québec (PC) — Au Québec, une personne meurt toutes les 28 minutes à cause d'une maladie cardiaque. Les maladies du cœur et les accidents vasculaires cérébraux sont responsables de 36 % des décès au pays. De biens tristes statistiques qui n'iront pas en s'améliorant si on se fie au contenu du 5^e rapport de la Fondation des maladies du cœur, dévoilé hier à l'occasion de la réunion annuelle de la Société canadienne de cardiologie. Si la situation n'est pas rose au Canada, elle l'est encore moins au Québec où l'on compte la plus grande proportion de fumeurs, avec 36 %, comparé à 29 % à l'échelle nationale. Le Québec dépasse aussi la moyenne nationale pour l'inactivité physique. Si 57 % des adultes canadiens ne font pas d'exercice, c'est pire au Québec avec un taux de 61 % de sédentarité.



S.V.P. Assurez-vous de recycler ce papier journal.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québec LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Québec Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.

Audiences de la Commission mixte internationale sur les exportations d'eau

Le Canada pressé de défendre l'«exception aquatique»

Paul Bégin dépose son projet de moratoire

LOUIS-GILLES FRANCOEUR
LE DEVOIR

Trois groupes québécois ont réclamé hier de la Commission mixte internationale (CMI) qu'elle propose des amendements substantiels aux traités commerciaux internationaux, notamment l'ALENA, pour que l'eau échappe au contrôle des multinationales, demeure sous le contrôle des États et soit gérée comme un droit et non comme une marchandise monopolisable par les riches.

Les trois groupes, qui ont invité le Canada à défendre une véritable exception aquatique, sur le modèle de l'exception culturelle aux négociations de Seattle, en novembre, sont la coalition Eau-Secours, la Société pour vaincre la pollution (SVP) et la nouvelle Association québécoise pour un contrat mondial de l'eau, axé sur la philosophie de Ricardo Petrella.

La CMI tenait hier à Montréal audience sur son rapport intermédiaire le jour même où le ministre québécois de l'Environnement, Paul Bégin, déposait à l'Assemblée nationale un projet de loi pour interdire l'extraction ou la dérivation massive des eaux du bassin limitrophe du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Le Québec devient ainsi la première province à instituer le moratoire réclamé par la CMI dans son rapport.

Le projet de loi interdit de «transférer hors du Québec des eaux qui sont prélevées au Québec», souterraines ou de surface, d'ici le 1^{er} janvier 2001 ou plus tôt si le gouvernement le juge à propos. La loi ne s'appliquera pas toutefois aux eaux «prélevées» pour la production d'électricité, l'embouteillage en contenants de 20 litres et moins, l'approvisionnement d'établissement ou d'habitations dans une zone limitrophe, l'approvisionnement de véhicules, navires ou avions ainsi que pour des «motifs d'urgence ou humanitaires».

Pour Louise Vandelac, la porte-parole d'Eau-Secours, le rapport intermédiaire de la CMI contient une «grave sous-évaluation des menaces que constituent les traités économiques internationaux» gérés par l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Se référant à l'ALENA, Mme Vandelac a souligné «qu'il suffirait d'un seul précédent d'exportation d'eaux en vrac pour ouvrir un robinet que nul ne pourrait

fermer», d'où la nécessité des moratoires en attendant l'adoption de règles permanentes.

Daniel Green, de la SVP, avait plus tôt démontré que le chapitre 11 de l'ALENA permettait certes au gouvernement de protéger leurs ressources en eau mais qu'il leur faisait l'obligation de compenser les promoteurs privés des bénéfices de leurs projets.

Pour la porte-parole d'Eau-Secours, dont les positions ont été appuyées par Madeleine Parent de la nouvelle Association québécoise pour un contrat mondial de l'eau, il faut non seulement «remanier» le chapitre 11 de l'ALENA mais la CMI doit appuyer ce changement pour que ses autres recommandations sur la conservation des ressources aquatiques ne demeurent pas lettre morte. Le Canada, a-t-elle précisé, devrait formuler une Exception aquatique dès la conférence de Seattle en même temps qu'il présentera sa position sur l'Exception culturelle.

La CMI, a-t-elle ajouté devrait aussi dans son rapport définitif préciser les mesures d'économies d'eau que l'Amérique devrait adopter pour mettre fin à la surexploitation des nappes souterraines comme celle de l'Ogallala ou du gaspillage d'eau que constitue la croissance éfrénée d'une ville comme Phoenix, en plein désert!

De son côté, le porte-parole de Stratégies Saint-Laurent, Marc Hudon, a déclaré en réponse à une question du commissaire Robert Gourd sur le creusage à répétition du Saint-Laurent qu'il faudrait envisager «la possibilité d'arrêter totalement le dragage», laissant entendre qu'il conviendrait désormais de laisser se combler la Voie maritime, menacée par ailleurs par le réchauffement climatique. Le porte-parole de la Voie maritime, Patrick Vincelli, devait confirmer de son côté que les pressions se poursuivent pour un creusage additionnel, surtout si l'eau devient plus rare, même si, dit-il, rien ne se fera sans études d'impacts.

Daniel Green devant de son côté qualifier d'«hypocrisie» la position exprimée par le Centre Saint-Laurent en faveur des principes de conservation proposés par la CMI alors que le même ministère, Environnement Canada, a refusé la tenue d'une audience publique sur le creusage en cours du chenal maritime.

POLICE

«Le poivre de Cayenne a nettement changé les interventions»

SUITE DE LA PAGE 1

à six. Normal, dans ces conditions, qu'ils voient d'un très mauvais œil la maternité de leur collègue, qui leur occasionne un surplus de travail. Il va absolument falloir modifier cela», prône Mme Lalonde.

Et encore! Celles qui seront mutées à des tâches de bureau pendant leur grossesse peuvent se compter chanceuses! Avant la naissance de ses deux enfants, Danielle Jacob, seule et unique policière à Saint-Georges-de-Beauce, a passé ses neuf mois de grossesse à la maison et s'est empressée de reprendre le boulot trois mois après ses deux accouchements. «A Saint-Georges-de-Beauce, le maire est un homme, les conseillers municipaux aussi, et il a été hors de question que je sois mutée à d'autres tâches. J'ai passé tous ces mois à la maison.»

Si, dans le passé, des collègues ont ouvertement refusé de patrouiller avec elle, la chose se fait aujourd'hui plus subtile et plus rare, soutient Mme Jacob.

Le poivre de Cayenne, une révolution

Comprend-elle tout de même les hommes qui disent craindre pour leur sécurité s'ils sont jumelés à une femme? «Le poivre de Cayenne a nettement changé les interventions, aussi bien pour les policières que pour les policiers, qui l'utilisent tout autant. Le poivre de Cayenne, qui nous évite de nous blesser et de blesser les individus, limite vraiment les contacts physiques aujourd'hui», rappelle Mme Jacob.

Pierre Brien, inspecteur-chef de la police de Laval, abonde dans le même sens. «Les policiers qui, à toutes

jambes, se lancent à la poursuite d'individus et se mettent à le tabasser, ça relève du mythe. Certains de nos policiers n'ont pas fait de telles interventions physiques depuis les six derniers mois! Et dès qu'un incident violent est appréhendé, jamais n'envoie-t-on que deux policiers. Qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, plusieurs policiers seront appelés en renfort.»

Dans les situations les plus dramatiques et les plus violentes, les femmes seront tout aussi utiles, sinon davantage parfois, selon M. Brien. «Quand un individu voit arriver des policières, il peut même redoubler d'agressivité et avoir pour seule envie de se battre avec eux pour redorer son blason. Face à des femmes, les gens se comportent souvent autrement. Par la parole, face à un homme dépressif ou ivre, les policières savent désamorcer bon nombre de crises. Mais quand la situation dégénère, elles sont tout autant capables que les hommes de mettre à exécution les techniques de maîtrise de leurs opposants. Il s'agit en fait de cibler des points de pression qui sauront mettre l'autre hors de combat, en visant juste, comme au sternum.»

M. Brien dit que l'argument de la sécurité est de moins en moins utilisé par les policiers qui veulent échapper à un partenaire féminine. «Plus souvent, ils invoquent plutôt les ennuis que ça leur occasionne avec leur conjointe.»

Elles ont le dos large, les conjoints... «Non, c'est la vérité. Plusieurs femmes s'inquiètent beaucoup de ce que leur conjoint passe huit heures par jour dans une voiture avec une femme. Il est indéniable qu'une amitié toute particulière se noue dans ces conditions, au fil d'intenses épisodes que deux patrouilleurs vivent ensemble. Il faut aussi admettre

que, parfois, certains ont en effet tendance à confondre l'amitié et l'amour.» Théorie confirmée, d'ailleurs, par les éclats de rire des policiers à un sketch mettant en scène, hier, une femme posant sur l'oreiller mille questions à son conjoint sur les attributs physiques de sa «patrouilleuse»...

À quand des postes de gestion?

Bien qu'elles représentaient 10,2 % des effectifs policiers au Québec en 1998, les policières demeurent encore à peu près absentes des postes de gestion. Le manque d'ancienneté compte pour beaucoup dans cette réalité. «Les syndicats, qui ne font qu'exprimer le sentiment de leurs membres, s'accrochent au principe de l'ancienneté. Récemment, à Laval, nous avons tenté de mettre sur pied une équipe de filature au profil varié parce qu'un homme de cinquante ans ne passe pas très inaperçu dans un cégep. Nous n'y sommes pas parvenus. Il nous a fallu recruter par ordre d'ancienneté.»

Se fondre dans le moule

Plus les policières sont jeunes, plus elles ont tendance à tout faire pour se fondre dans leur univers masculin. Surtout, ne rien revendiquer, surtout pas des programmes d'action positive, a souligné Marcel-Eugène Lebeuf, titulaire d'un doctorat en criminologie. «Certains craignent que de réclamer des mesures incitatives pour attirer plus de femmes dans la police et des mesures incitatives pour les retenir risquent de susciter une réaction de rejet chez des collègues masculins. En d'autres mots, les policières ne souhaitent pas être traitées différemment de leurs collègues masculins.»

GROZNY Il n'y a pas de guerre en Tchétchénie, prétend Moscou

SUITE DE LA PAGE 1

Selon des témoins, ce bombardement a causé la panique, jetant sur les routes dans un énorme embouteillage des habitants tentant de s'enfuir.

Pendant ce temps, le principal représentant à Moscou du président tchétchène Aslan Maskhadov a été arrêté par la police, a annoncé l'agence Interfax, qui ne donne aucun autre détail ou les motifs de l'arrestation de Mayrbek Vachagayev. Le bureau de M. Vachagayev ne répondait à aucun appel téléphonique hier soir.

En même temps, dans un long communiqué publié par l'agence Itar-Tass, le gouvernement russe affirmait que «les actions futures du gouvernement de la Fédération de Russie seront tout aussi déterminées et dures, avec pour objectif la restauration de la loi et de l'ordre sur la totalité du territoire de la république de Tchétchénie», poursuit le texte avant d'ajouter que la Tchétchénie «ne peut pas être et ne sera plus l'avant-poste du terrorisme international».

L'offensive russe en Tchétchénie a été menée avec prudence, en privilégiant les bombardements aériens et l'artillerie lourde, en évitant les affrontements au sol. Avant percé jusque-là relativement sans grandes pertes, les Russes pourraient être tentés d'entrer dans Grozny, a estimé les observateurs.

Agacé, le ministre de la Défense, Igor Sergueïev, a pour sa part lancé aux journalistes: «Pourquoi ne cessez-vous pas

de parler de Grozny? Qui a l'intention de s'en emparer?», a-t-il demandé.

Mais son adjoint, le général Vladimir Toporov, a déclaré pour sa part à l'agence Interfax que «tôt ou tard, les troupes entreront dans Grozny. Et si ce ne sont pas les troupes, ce seront les autorités russes».

Le ministre russe de l'Information, Mikhaïl Lessine, a reproché aux médias occidentaux leur couverture «engagée» du conflit. «Il n'y a pas de guerre en Tchétchénie, c'est une lutte contre des groupes de bandits qui y a lieu», a affirmé le ministre.

À l'étranger

Le premier ministre Poutine, qui a la haute main sur toute l'opération tchétchène, est arrivé hier soir à Helsinki où il doit participer aujourd'hui à un sommet avec les dirigeants de l'UE. Il remplace le président Boris Eltsine, quasiment absent de la scène politique depuis des mois.

«Ce sera un sommet difficile avec lequel un dont la responsabilité est engagée dans cette escalade», a indiqué un responsable européen ayant requis l'anonymat.

Quant au chef de la diplomatie russe Igor Ivanov, en tournée européenne, il a défendu la position russe, celle de l'éradication du «fléau terroriste», et réclamé le «soutien international». Pour régler la crise tchétchène, Moscou est prêt au dialogue avec «ceux qui respectent la Constitution et l'intégrité de la Russie». Il a souligné que les opérations étaient menées de manière à minimiser l'éventualité

CONGÉ

Une nouvelle stratégie de «mobilisation prolongée»

SUITE DE LA PAGE 1

«Notre conclusion, comme direction du front commun, c'est que nos membres nous disent: donnons un maximum de chances à la négociation, a expliqué M. Laviolette. C'est ce que nous avons bien reçu et bien compris.» Cela ne marque cependant pas la fin du front commun, ont tenu à préciser les trois présidents syndicaux.

«Que s'est-il passé? Est-ce un effondrement du front commun? Est-ce un éclatement du front commun? Absolument pas. D'abord, il faut rappeler qu'abandonner un mot d'ordre ne veut pas dire qu'on jette la serviette», a ajouté M. Laviolette.

Les trois leaders n'ont cependant pas caché qu'ils auraient préféré que leurs membres entérinent la proposition d'un débrayage de 24 heures et d'un mandat de grève générale illimitée. «Bien sûr, on aurait bien voulu l'avoir, ce mandat-là. On a autre chose cependant. On a la participation des membres, en grand nombre, dans toutes les assemblées générales», a noté Mme Richard. «En même temps qu'on disait non à la grève, dans certains secteurs, on disait: oui, on tient à nos revendications, oui, on va être mobilisés, oui, il est temps de penser à d'autres types de moyens, maintenant, pour mettre de la pression aux tables de négociation. Le rapport de force, qui devrait aller en s'amplifiant, il faut le construire. Une stratégie que le président de la CSN a qualifiée de «mobilisation prolongée».

Concrètement, le front commun demande au gouvernement de «négocier pour vrai» afin que soit conclue, pour la première fois en dix ans, une véritable convention négociée dans le secteur public. «Ça fait 16 mois qu'on voit une stratégie patronale du compte-gouttes, où la partie patronale rajoute préambule par-dessus préambule avant de passer aux autres points, a déploré M. Laviolette. Mardi dernier, le premier ministre Bouchard a dit que la stratégie du compte-gouttes prenait fin et qu'il entendait donner les mandats pour le dépôt de propositions globales aux différentes tables sectorielles. Il y a eu des rencontres depuis lors, mais c'est comme s'il n'y avait eu aucune déclaration.»

D'autres actions que la grève

La grève étant écartée, comment le front commun entend-il forcer le gouvernement à changer de cap? «La mobilisation se poursuit, a expliqué M. Laviolette. Depuis septembre, on a été actifs aux niveaux sectoriel et régional. Ces actions vont se poursuivre. Il n'y aura pas de directeurs d'établissement, de députés, de ministres, d'associations patronales qui vont échapper aux actions du front commun dans la prochaine période. Il y aura des actions de visibilité régionale. Il y aura aussi des actions nationales du front commun que nous ferons connaître au fur et à mesure des événements.»

Au delà de ces actions de visibilité, les dirigeants du front commun ne sont cependant pas très déserts sur les éventuels moyens de pression. Interrogés à maintes reprises par les journalistes sur la signification du rejet dont leur plan d'action a fait l'objet par les syndiqués, ils ont à maintes reprises répété que la démocratie avait parlé et que l'exercice auquel tous les membres s'étaient pliés démontait la force de la démocratie syndicale.

Les directions des trois syndicats auraient-elles mal jaugé leur base? «Je ne pense pas qu'on a manqué de flair. On a manqué de votes», a expliqué le président de la FTQ. Environ 52% des syndiqués ont rejeté le plan d'action proposé par les dirigeants du Front commun. «Mais nos syndicats ne sont pas désorganisés, ils ne sont pas désarticulés ni démotivés. Et si on est obligé à des moyens d'action parce que le gouvernement ne remplit pas sa belle promesse de règlement négocié, je pense qu'on a encore toute notre capacité d'agir. Mais quant à moi, j'aurais préféré l'exercer tout de suite.»

Son collègue de la CSN croit qu'en souhaitant donner toute la chance à la négociation, les syndiqués n'ont pas décidé «qu'ils ne voulaient rien savoir de la grève pour tout le temps». «Nos gens étaient sous l'impression que les négociations ne faisaient que commencer. C'est pour ça qu'ils n'étaient pas prêts à passer aux moyens d'action lourds. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de moyens de pression. Ce réseau-là [santé, affaires sociales et éducation] est déjà affaibli énormément par les compressions et les réformes, ça ne prend pas grand-chose pour le perturber.»

«C'est en front commun qu'on va être capables de passer au-travers», a ajouté Mme Richard.

Pour un règlement hâtif

À Québec, le président du Conseil du trésor, Jacques Léonard, a indiqué que le moment est désormais aux négociations accélérées. «Le fruit est en train de mûrir», a-t-il lancé lors d'un point de presse.

Il a refusé de commenter la décision du front commun de retirer son plan d'action de débrayage. M. Léonard a répété que l'objectif du gouvernement demeurait d'obtenir un règlement le plus tôt possible, même avant Noël.

«Ce n'est pas notre intention de trainer. Nous souhaitons, maintenant que les positions vont être claires et que les dépôts [aux tables de négociation] ont été faits, que les négociations soient conclues.»

L'OSCE s'inquiète

L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a demandé hier à la Russie d'éviter toute escalade de la violence contre les civils en Tchétchénie. «L'évolution de la situation en Tchétchénie et dans les environs est très inquiétante [...] et j'appelle la Fédération de Russie à faire tout son possible pour empêcher de nouvelles souffrances chez les civils», a déclaré le président en exercice de l'OSCE, Knut Volvaek. L'OSCE, qui a dû évacuer Grozny, est prête à y retourner pour accomplir sa mission si on le lui demande, selon lui.

«Les Russes sont quelque peu réticents à accepter la présence de l'OSCE dans la région», a pour sa part déclaré le ministre autrichien des Affaires étrangères, Wolfgang Schuessel, qui assumera à partir du 1^{er} janvier prochain la présidence tournante de l'OSCE.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Transat Le Havre-Carthagène

Le monde de la voile est en deuil

Le navigateur Paul Vatine a été emporté par la tempête

ÉRIC THOMAS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Rennes — La 4^e transat en double Le Havre-Carthagène, dont la flotte des multicoques a été décimée par une violente tempête, a pris un tour dramatique, hier, après la disparition de Paul Vatine lors du chavirage de son trimaran Groupe André entre les Açores et le Portugal.

Les chances de le retrouver vivant sont infimes, «sauf un miracle», selon Gérard Petipas, organisateur de la course. Le coéquipier de Paul Vatine, Jean Maurel, qui a trouvé refuge sur la coque du bateau, a pu entrer en contact par VHF avec Marc Guillemot et Jean-Luc Nélias (La Trinitaine), venus lui porter secours.

«Paul Vatine était à la barre quand le bateau a chaviré», a expliqué Marc

Guillemot, rapportant sa conversation avec Jean Maurel lors d'une liaison avec le comité de course. «Jean était à l'intérieur. Quand il est sorti, Paul avait disparu».

Le navigateur normand, double vainqueur de l'épreuve (1993 et 1995), avait indiqué, mercredi, qu'il portait en permanence les équipements de sécurité — combinaison de survie, flashlight et brassière auto-gonflable notamment — en raison de la tempête. Il a «vraisemblablement été assommé ou blessé», et n'a pas déclenché sa balise Sarsat individuelle de détresse, a expliqué Gérard Petipas.

Un cargo a rejoint vers 15h50 GMT les deux trimarans sur la zone du drame, située à 300 milles au nord-est des Açores et à 500 milles à l'ouest de Porto (Portugal). Le cargo devait «casser la mer» en protégeant Grou-

pe André du vent et des vagues, afin que Marc Guillemot puisse tenter de récupérer Jean Maurel, a-t-on indiqué au PC Course.

Conditions effroyables

Les concurrents encore en lice ont tous décrit des conditions de mer effroyables, avec des vents entre 45 et 55 noeuds. «C'est la guerre totale», résumait le skipper de Groupama, Franck Cammas. «On a des creux d'environ 10 mètres, la mer fume avec de longues traînées blanches».

La météo ne prévoit en outre aucune véritable amélioration des conditions de navigation avant ce soir ou demain.

Cette tempête, renforcée par la queue du cyclone Irène, a décimé la flotte des multicoques. Outre le chavirage de Groupe André, elle a provoqué

l'abandon de Marc Guillemot et Jean-Luc Nélias (Biscuits la Trinitaine), pour cause de dérive centrale cassée.

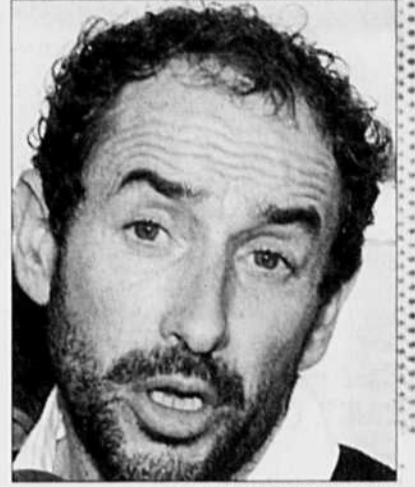
Par ailleurs, le petit trimaran 50 pieds (Classe 2) Envergure d'Hervé Cléris et Ronan Delacou, s'est déroté vers la Corogne (Espagne) à la suite d'une avarie technique. Il n'avait pas officiellement abandonné hier soir.

Sur les huit trimarans engagés, seuls quatre étaient encore en route vers la Colombie hier soir: Fujicolor de Loïc Peyron et Franck Profit, en tête devant le Foncia des frères Bourgnon, Groupama et Banque Populaire.

Alain Gautier et Michel Desjoyeux, sur Brocéliande, avaient chaviré dimanche au large du Cotentin moins de cinq heures après le départ.

Les monocoques, toujours emmenés par Catherine Chabaud et Luc Bartissol (Whirlpool), faisaient pour leur part le dos rond dans les gros temps. Seuls Xavier Lecœur et Christian Gasperin, sur le monocoque 60 pieds GEB, ont été contraints à l'abandon en raison d'un problème de quille.

Le duo Hervé Laurent et Loïc Eté-

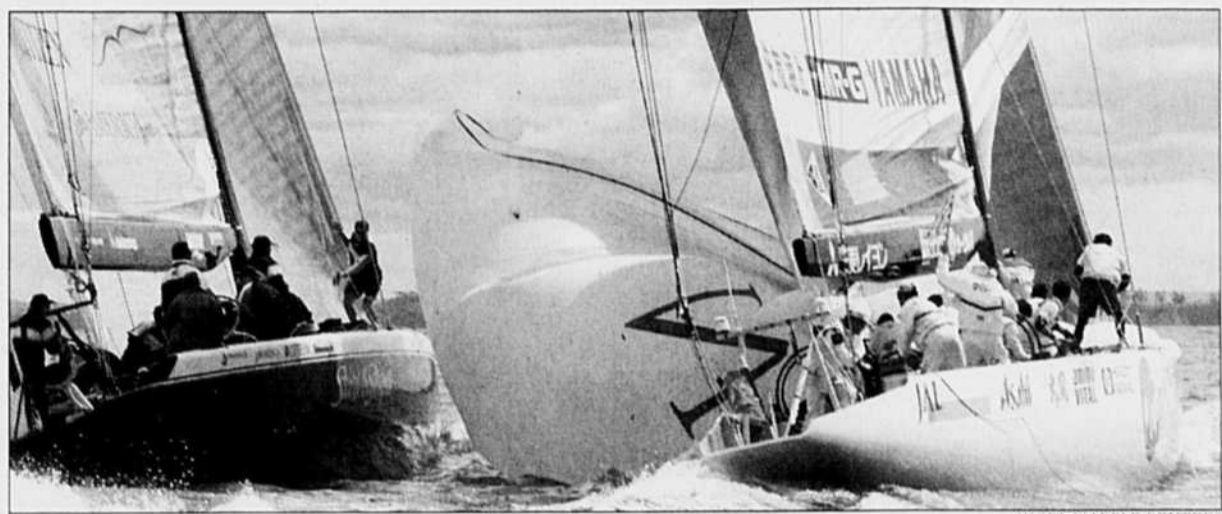


CHARLES PLATIAU/REUTERS
Les chances de retrouver Vatine vivant sont pratiquement nulles.

venard (JPG Défis 14 PME), qui avait fait demi-tour en raison de problèmes électriques, est pour sa part arrivé à Lorient (ouest) en milieu de journée. Ils ne parlaient toujours pas d'abandon hier soir.

Ils ont rejoint les sirènes

- 1973: Dominique Guillet (Fra), Paul Waterhouse (GBR) et deux autres équipiers, un Français et un Italien, tombés à la mer au cours de la course autour du monde en équipage.
- 1976: Mike McMullen (GBR) et Mike Flanagan (Can) au cours de la Transat anglaise en solitaire.
- 1977: Patrick Van God (Fra) au cours de la Mini-transat.
- 1977: Sept disparus dans le naufrage de l'Airel au cours de la Semaine de Marseille.
- 1978: Alain Colas (Fra) au cours de la Ire Route du Rhum. On n'a jamais retrouvé trace de son bateau, «Manureva».
- 1979: Dix-neuf morts au cours de la tempête pendant le Fastnet, au large des côtes anglaises. La plus grande catastrophe de la voile sportive.
- 1983: Robert James (GBR) chute de la bôme et passe à travers le filet de protection de son trimaran au cours d'une sortie d'entraînement près des côtes. Ses équipiers ne peuvent le secourir.
- 1983: Didier Bestin (Fra) au cours de la Transat en double.
- 1984: l'architecte néo-zélandais Paul Whiting et sept de ses équipiers disparaissent au cours d'une course dans l'hémisphère sud.
- 1985: Jean Castenet (Fra), équipier du catamaran «Jet Services IV» au cours d'une tentative contre le record de la traversée de l'Atlantique.
- 1986: Bepe Panada (Ita) et Roberto Kramar pendant la Twostar.
- 1987: Jacques de Roux (Fra) non loin de Sydney au cours du BOC Challenge, course autour du monde en solitaire.
- 1987: Loïc Caradec (Fra) au cours de la Route du Rhum.
- 1987: Daniel Gilard, skipper de «Jet Services V», tombe à la mer pendant La Baule-Dakar. Son équipier Halvard Mabire est incapable de le récupérer.
- 1988: Olivier Moussy (Fra) au cours de la Transat Québec-Saint-Malo.
- 1992: Anthony Phillips (GBR) entre l'Uruguay et l'Australie au cours de la Whitbread.
- 1991: Marie-Agnès Péron (Fra) et Philippe Graber (Fra) au cours de la Transat 6.50.
- 1992: Mike Plant (USA) et Nigell Burgess (Mon) au cours du «Vendée Globe».
- 1995: Harry Mitchell (GBR) à proximité du Cap Horn durant le BOC Challenge.
- 1995: Olivier Vatinet (Fra) non loin de Madère durant la Mini-transat.
- 1997: Gerry Roufs (Can) entre la Nouvelle-Zélande et le Chili, pendant le «Vendée Globe».
- 1998: Eric Tabarly (Fra), 66 ans, légende de la voile, disparaît en mer, suite à une chute, à quelques encablures du port gallois de Milford Haven, alors qu'il navigue sur son vieux Pen Duick.
- 1999: Paul Vatine (Fra), 42 ans, tombé à la mer au cours de la Transat Le Havre-Carthagène.



NIGEL MARPLE/REUTERS

Coupe Louis Vuitton

Dame Nature commande une pause

ASSOCIATED PRESS

Auckland — Les régates de la Coupe Louis Vuitton qualifiant le meilleur des onze challengers de la Coupe America, qui ont été suspendues hier matin en raison des mauvais temps, devraient reprendre vendredi après-midi.

Le directeur de course de la Coupe Louis Vuitton, Vince Cooke, a indiqué qu'il informerait les syndicats vendredi matin à 08h30 (jeudi à 19h30 GMT) de la suite des événements, tout en se déclarant optimiste quant à la tenue d'une série de régates pour vendredi.

Les deux régates de la quatrième journée (7^e et 8^e régates) qui devaient donner lieu à 5 duels chacune entre les challengers de la Coupe America, ont été annulées en raison d'une grosse dépression. A 7 heures du matin,

jeudi, un vent de plus de 20 noeuds soufflait dans le golfe d'Hauraki, théâtre des régates.

L'article 14 du règlement de course prévoit l'annulation des régates si la vitesse du vent, mesurée à une hauteur de 10 mètres, dépasse 18 noeuds (environ 33 km/h) durant 5 minutes consécutives, avant le coup de canon de départ. En revanche, une fois le départ donné, il faut que le vent atteigne 23 noeuds pendant cinq minutes consécutives pour provoquer l'annulation des régates.

Fin de la première phase prévue dimanche

Une seule série de courses est prévue vendredi, au lieu de deux. Les organisateurs espèrent que les courses restantes pourront avoir lieu samedi et dimanche. Le cas échéant, le premier

round robin (série de duels opposant chaque concurrent à tous les autres) se terminera dimanche soir, au lieu de samedi midi.

Ce report n'arrange pas le Défi français Bouygues Telecom Transciel qui doit effectuer des travaux sur ses appendices immergés entre la fin du premier round robin et le début du deuxième, prévu le 6 novembre.

Selon le tirage au sort, c'est l'équipe française qui doit être exempte de régate en dernier. Le calendrier initial lui permettait donc de clore son premier round robin vendredi, une journée avant les autres challengers, lui donnant plus de temps pour réaliser la transformation de *Sixième Sens*. «On est désormais dans un timing très serré où chaque minute compte», a déclaré Xavier de Lesquen, directeur général du défi français.

Attaque déficiente du Canadien

«C'est dur de gagner en ne marquant qu'un but»

— José Théodore

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Au lieu de s'inquiéter de la défense du Canadien, qui ne se débrouille pas si mal, on devrait regarder du côté du deuxième trio. Voici quelques faits:

■ le trio de Saku Koivu a marqué 12 des 18 buts du Canadien, dont neuf, soit exactement la moitié de la production totale, ont été réussis par un seul joueur, Brian Savage;

■ les membres de l'autre supposé trio offensif, Martin Rucinsky, Trevor Linden, Turner Stevenson ou Mike Ribeiro totalisent... un but, marqué par Rucinsky lors de la toute première partie de la saison;

et tous ces joueurs évoluent régulièrement en avantage numérique;

■ Savage est le seul attaquant à avoir trouvé le fond du filet, à trois reprises, en supériorité numérique (4 en 44), le seul autre but ayant été marqué par Miloslav Guren;

■ le Canadien a 18 buts en neuf rencontres, tout juste deux par match, et à cinq de ses neuf premiers matchs, il n'a marqué qu'un seul but.

Comme disait José Théodore: «C'est dur de gagner en ne marquant qu'un but...»

Arguments de Jodoin

La question a été posée à Clément Jodoin, l'adjoint de Vigneault. «L'important, a-t-il commencé par répondre en passant un peu à côté de la question, c'est que l'équipe n'a pas été croche. La seule chose, c'est qu'on ne la met pas dedans.»

Justement... «Mais les chances sont là», se défend Jodoin, qui persiste à croire que ça va finir par entrer. On disait la même chose la saison dernière.

Il n'est pas normal que dans le trio de Rucinsky, Linden et Stevenson, ce soit ce dernier qui obtienne les meilleures chances de marquer.

«Vous avez raison...», doit admettre Jodoin. «Mais c'est dur par tout, défend-il encore. Il ne se donne pas grand-chose.»

Jodoin a beau dire, seuls les Bruins de Boston (14 en neuf matchs) marquent moins de buts que le Canadien, et un simple coup d'oeil sur les classements démontre que plusieurs formations marquent au rythme de près de trois buts ou plus par match, l'offensive, c'est vrai, étant encore plus accentuée dans l'Association ouest.

Septième semaine de la NFL

La semaine de la rédemption

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

Septième semaine d'activités de la NFL que l'on pourrait intituler la semaine de la rédemption tellement nombre d'équipes ont des choses à se faire pardonner.

Les repentants

Les Bills (4-2) s'en veulent encore d'avoir été vaincus à domicile contre les Raiders, mais maintenant que Doug Flutie a perdu son meilleur receveur de passe (Eric Moulds) pour au moins un mois (blessure à la cuisse), Buffalo, beaucoup moins performant à l'étranger, va trimer dur contre les Seahawks (3-2) qui ont à effacer une honteuse performance contre les Chargers, Seattle.

Les 49^e (3-3) en ont perdu une par la peau des dents contre les Panthers, tout comme les Vikings (2-4) à Detroit. Jeff George a toutefois démontré que l'attaque anémique de Minnesota peut marcher à plein régime quand ce n'est pas Randall Cunningham qui la dirige. Excusez la facilité de l'analyse, mais les Vikings sont durs.

Les Redskins (4-1) veulent venger leur catastrophique échec de début de saison contre les Cowboys (3-2) qui sont métamorphosés depuis la perte de Michael Irvin. Washington va marquer sa part de points, mais l'attaque au sol de Dallas, neutralisée par l'excellente unité défensive des Giants, pourrait elle aussi s'amuser contre la défense de Washington qui est la pire de l'Association nationale.

Les rescapés

Malgré la pire performance de la carrière de Brett Favre, les Packers (3-2) sont toujours en tête de leur section, mais la défensive des Chargers (4-1) pourrait les ramener à .500. Net

avantage à Tampa Bay (semaine de congé) contre des Bears (3-3) dirigés par une recrue au poste de quart et les désormais spectaculaires Panthers (2-3) pourraient eux aussi se retrouver à .500 avec le passage des tenaces Lions (3-2).

A ce nombre, on peut estimer que les Giants (3-3) ont une très belle occasion de porter leur dossier à 4-3 avec la visite des Saints (1-4) dont l'entraîneur Mike Ditka a perdu les pédales la semaine dernière.

Pas évident

L'entraîneur des Patriots, Pete Carroll, qui n'a pu s'ajuster au quart substitué des Dolphins, est maître dans l'art de se faire mettre en boîte par son vis-à-vis. Mike Shanahan n'a pas une formation aussi solide ces temps-ci, mais Brian Griese s'améliore de match en match et la défense de Denver a recommencé à frapper tout ce qui bouge. Pas gagné d'avance pour la Nouvelle-Angleterre.

Si les Jets (1-5) n'ont pas une bonne fiche, ils se battent jusqu'au bout, ce qui demeure une incertitude pour des Raiders (3-3) qui remportent des matchs difficiles et perdent des parties qu'on leur concède les yeux fermés.

Quant aux Falcons (1-5), seules les performances totalement imprévisibles de Kordell Stewart nous permettent d'avancer qu'ils ont une (toute petite) chance à Pittsburgh (3-3).

Les nuls

La séquence de deux victoires des Eagles (2-4) va prendre fin à Miami (4-1) alors que les Bengals (1-5) vont poursuivre leur série d'insuccès à Indianapolis (3-2). Quant aux Browns (0-6), qui seront à St. Louis (5-0), ils sont négligés par 19 points. Le pire, c'est que les Rams vont peut-être combler cet écart important.

Tour de France



JACKY NAEGELN/REUTERS

POUR À la fois rester fidèle à sa légende et entrer dans le troisième millénaire, le tour de France 2000 (du 1^{er} au 23 juillet), dévoilé hier à Paris, proposera un parcours classique et équilibré qui aigreur d'une course ouverte. Authentique sur le plan sportif, avec notamment le retour en des hauts lieux de son histoire, comme le Mont Ventoux et surtout la trilogie des cols des Alpes du Sud Allos-Vars-Izoard, oubliée depuis 1949. La 23^e et dernière étape, entièrement disputée dans la capitale, qu'elle visitera d'est en ouest avant l'apothéose traditionnelle sur les Champs-Élysées, prendra son envol au pied de la tour Eiffel. Et, derniers feux d'une fin de siècle, c'est à bord de l'Orient-Express que les coureurs auront relié le matin même Troyes, terme de l'avant-dernière étape, et la Ville lumière.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
Toronto	5	3	1	0	25	20 11
Ottawa	4	2	1	0	19	16 9
Montréal	3	6	0	0	18	24 6
Boston	0	5	4	0	14	23 4
Buffalo	0	5	2	0	15	23 2

Section Atlantique

New Jersey	4	1	1	0	19	13 9
N.Y. Rangers	4	5	1	0	20	21 9
Pittsburgh	2	1	2	0	22	16 6
Philadelphie	2	5	1	1	21	21 6
N.Y. Islanders	2	4	0	0	13	18 4

Section Sud-Est

Florida	5	1	1	0	22	15 11
Caroline	3	1	3	0	19	14 9
Washington	2	3	1	0	16	22 5
Atlanta	1	3	2	0	14	24 4
Tampa Bay	1	4	1	1	17	21 4

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	5	1	1	0	26	13 11
St. Louis	4	3	0	0	24	14 8
Nashville	3	3	1	0	17	20 7
Chicago	0	3	3	0	15	23 3

Section Nord-Ouest

Colorado	4	2	2	0	19	16 10
Vancouver	4	3	1	1	27	28 10
Edmonton	2	3	2	1	16	18 7
Calgary	1	5	2	0	18	34 4

Section Pacifique

San Jose	7	3	0	0	35	24 14
Dallas	5	3	1	0	20	19 11
Phoenix	4	1	2	0	19	14 10
Los Angeles	4	2	2	0	24	18 10
Anaheim	4	4	0	1	22	18 9

Hier

Colorado 1	Ottawa 4
Edmonton 2	St. Louis 3 (P)
Anaheim 5	Chicago 5

Aujourd'hui

Caroline à Buffalo, 19h
Calgary en Floride, 19h30
Anaheim à Detroit, 19h30
Philadelphie à N.Y. Rangers, 20h
New Jersey à Dallas, 20h30
Phoenix à Los Angeles, 22h30

Demain

Montréal à Toronto, 19h
Buffalo à Ottawa, 19h
Vancouver à N.Y. Islanders, 19h
Colorado à Atlanta, 19h
Caroline à Pittsburgh, 19h30
Calgary à Tampa Bay, 19h30
Detroit à Chicago, 20h
New Jersey à St. Louis, 20h
Edmonton à Nashville, 20h
Washington à Phoenix, 22h
Boston à San Jose, 22h

FOOTBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Section Est						
	G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	4	1	0	800	140	121
Buffalo	4	2	0	667	118	93
N.-Angleterre	4	2	0	667	140	124
Indianapolis	3	2	0	600	133	111
N.Y. Jets	1	5	0	167	91	119

Section Centrale

Jacksonville	5	1	0	833	139	59
Tennessee	5	1	0	833	142	119
Pittsburgh	3	3	0	500	117	93
Baltimore	2	3	0	400	77	87
Cincinnati	1	5	0	167	76	169
Cleveland	0	6	0	000	50	147

Section Ouest

San Diego	4	1	0	800	107	68
Seattle	3	2	0	600	95	85
Kansas City	3	2	0	600	104	86
Oakland	3	3	0	500	124	114
Denver	2	4	0	333	101	121

ASSOCIATION NATIONALE

Section Est						
	G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	4	1	0	800	174	128
Dallas	3	2	0	600	120	75
N.Y. Giants	3	3	0	500	84	118
Arizona	2	4	0	333	82	129
Philadelphie	2	4	0	333	77	112

LE MONDE

Nétanyahou de nouveau devant la police

JEAN-LUC RENAUDIE AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem — L'état se resserrait hier autour de l'ancien premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, et son épouse, Sarah, interrogés à nouveau par la police, cette fois dans une affaire de détournement d'objets de valeur appartenant à l'Etat.

Le couple s'est retrouvé pour la deuxième fois en cinq semaines dans les locaux de la division antifraude de la police à Bat Yam.

Les Nétanyahou sont restés huit heures dans les locaux de la police et ont refusé de s'adresser aux journalistes à l'issue de leur interrogatoire, qui a eu lieu le jour même du 50e anniversaire de M. Nétanyahou.

La veille, la police avait effectué la première perquisition dans l'histoire du pays au domicile d'un ancien premier ministre ainsi qu'à son bureau et dans un garde-meuble de l'Etat.

Plusieurs dizaines de caisses et cartons contenant différents objets, qui avaient été démantés du bureau du premier ministre et de sa résidence de fonction après sa défaite, avaient été saisis par les enquêteurs.

M. Nétanyahou est soupçonné d'avoir conservé des cadeaux et de ne pas les avoir remis au domaine public à la fin de son mandat.

«Des dizaines d'objets précieux, notamment en argent et en or, et des tableaux, que M. Nétanyahou a reçus en tant que premier ministre et qu'il a emportés avec lui à l'issue de son mandat, contrairement au règlement, ont été saisis lors d'une perquisition de la police à son domicile», a indiqué dans un communiqué la porte-parole de la police, Linda Menuhin.

Me David Shimon, l'avocat de M. Nétanyahou, a pour sa part affirmé que son client «n'a pas eu le temps de vérifier le contenu des centaines de caisses et cartons depuis les élections» et qu'il avait proposé par lettre de procéder à cette opération.

Le centre gauche en avance pour le scrutin de dimanche

De la Rua devrait devenir le 42e président de l'Argentine

AGENCE FRANCE-PRESSE

Buenos Aires — Le leader de l'Alliance de centre gauche, Fernando De la Rúa, devrait devenir dimanche le 42e président de l'Argentine à l'issue d'une campagne entamée il y a presque un an, où sa retenue a fini par s'imposer face à des péronistes qui continuent de s'entre-déchirer.

A trois jours du scrutin, tous les instituts de sondages donnaient toujours une large avance au candidat de l'Alliance qui regroupe les sociaux-démocrates de l'Union civique radicale (UCR), le plus vieux parti argentin créé en 1890, et le Frepaso, parti de centre gauche emmené par Carlos Alvarez, candidat à la vice-présidence, et Graciela Fernandez Meijide, candidate dimanche au poste de gouverneur de la province de Buenos Aires, actuellement détenu par Eduardo Duhalde.

Selon l'institut Mora y Araujo, le chef du gouvernement (maire) de Buenos Aires recueillerait 50 % des suffrages contre 33 % au candidat du Parti justicialiste (PJ) au pouvoir, Eduardo Duhalde, et 9 % pour l'ancien ministre des Finances, Domingo Cavallo.

Une autre enquête d'opinion prévoit 51,4 % pour M. De la Rúa, 36,9 % pour M. Duhalde et 10 % pour M. Cavallo, leader de l'Action pour la République.

Dans tous les cas de figure, Fernando De la Rúa devrait pouvoir se passer d'un deuxième tour de scrutin — qui se tiendrait le 14 novembre — puisque, selon tous les sondages, les deux conditions requises pour qu'il n'ait pas lieu sont réunies: il devrait disposer de plus de 45 % des suffrages exprimés et de plus de dix points d'avance sur son suivant immédiat.

En fait, M. De la Rúa doit sa confortabilité avance autant à ses qualités de sérieux et de pondération qu'à l'ima-

ge désastreuse offerte depuis de longs mois par les péronistes.

Pour M. Duhalde, les coups les plus violents ne sont pas venus de son adversaire de l'Alliance mais bien du président Carlos Menem, qui a longtemps cru pouvoir torde une nouvelle fois la Constitution pour briguer un troisième mandat.

«Je les aurais tous battus à plate couture», a déclaré M. Menem après avoir échoué dans cette tentative, tout comme il a pris soin mardi d'affirmer avoir été «le plus grand président de l'histoire de l'Argentine», ce qui est dire en quelle estime il tient les hommes politiques qui tentent de lui succéder.

Du reste, avant même de quitter la présidence, Carlos Menem a pris soin de se faire désigner leader du mouvement péroniste en attendant de se représenter à la présidence de la République dans quatre ans.

Mercredi, Eduardo Duhalde a perdu son calme lors d'un meeting électoral en province où de nombreux mi-

litants péronistes étaient venus lui témoigner leur soutien tout en agitant des pancartes «Menem 2003».

Fernando De la Rúa, pour sa part, a tranquillement fini sa campagne à Rosario en répétant massivement son slogan «somos mas» (nous sommes les plus nombreux), thème sur lequel il a brodé tout au long des derniers mois.

Rassurant pour les milieux d'affaires, M. De la Rúa a su gommer l'image désastreuse qui voulait que les radicaux de l'UCR soient incapables de gérer les finances de l'Argentine, ce qui avait précipité le départ du pouvoir de Raul Alfonsín en 1989, six mois avant son terme.

Le maire de Buenos Aires ne compte également pas beaucoup d'opposants dans les milieux ecclésiastiques ou militaires.

D'ores et déjà, il a prévu de maintenir le cap de la rigueur économique et envisagerait une révision des lois du travail, très contraignantes pour les entreprises.

Peu d'espace

AGENCE FRANCE-PRESSE

Buenos Aires — Le futur président argentin ne disposera que d'une marge de manœuvre très faible pour tenter de redresser une économie en constante régression depuis la décision de son principal partenaire commercial, le Brésil, de laisser flotter sa monnaie au mois de janvier dernier.

En fait, relèvent les experts, les trois principaux candidats à la présidence ne sont séparés que par des différences infimes et tous continueront, en matière économique, «à faire du ménémisme sans Menem».

La convertibilité a permis à l'Argentine d'effacer les scories laissées

par l'austral à la fin de la présidence de Raul Alfonsín avec une inflation à 5000 %, de gagner la confiance des autorités monétaires internationales et des investisseurs étrangers, de surmonter assez aisément les retombées de l'«effet Tequila» en 1994, mais beaucoup plus difficilement celles de l'«effet Caipirinha» du début de l'année.

Le PIB a baissé de 4 % au premier semestre 1999 par rapport à la même période de 1998, tous les indicateurs économiques sont dans le rouge, la production industrielle a chuté de 13,3 % en août dernier par rapport au même mois de l'année précédente, dont près de 39 % dans le secteur automobile.

EN BREF

Gusmao rentre au Timor

Dili (AP) — Le chef de la guérilla en exil Jose Alexandre Xanana Gusmao est rentré au Timor Oriental après un exil forcé de sept ans et il a prononcé un discours enthousiaste devant des milliers de ses partisans ce matin dans le centre de Dili. «Nous avons montré au monde entier, nous avons montré à l'Indonésie, nous nous sommes montrés à nous-mêmes que nous avions le courage de combattre pour l'indépendance pendant 25 ans», a-t-il déclaré après que les forces australiennes l'eurent ramené secrètement par avion de Darwin (Australie) hier soir. La voix cassée par l'émotion, il a ajouté: «Ce combat a été très dur. Nous avons souffert trop longtemps.» Longue vie au Timor Oriental, ont scandé ses partisans en faisant des signes de victoire avec leurs doigts. Jose Alexandre Xanana Gusmao, 53 ans, pourrait devenir le premier président du Timor Oriental après une période de transition sous l'égide des Nations unies.

Öcalan en appel

(AP) — Les avocats d'Abdullah Öcalan ont fait appel hier à Ankara de la condamnation à mort du chef rebelle du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), réclamant qu'il soit jugé pour des chefs d'accusation n'étant pas passibles de la peine de mort. Avant le début de l'audience de la cour d'appel, ils ont indiqué qu'ils allaient demander qu'il soit jugé non pas pour trahison mais pour direction d'un groupe illégal, ce qui est passible au maximum d'une peine de 15 ans de réclusion. Une fois l'audience entamée, près de 200 proches de soldats turcs tués lors du soulèvement kurde se sont rassemblés à l'extérieur du tribunal, appelant les juges à confirmer la condamnation à mort d'Öcalan.

La Russie se retire des pays baltes

(AFP) — La Russie a officiellement transféré hier à la Lettonie le terrain d'une ancienne base de radars, son dernier poste militaire dans les pays baltes, mettant ainsi fin à une présence militaire de plus de 50 ans dans cette région. Cette ancienne base est située à Skrunda, à environ 100 kilomètres à l'ouest de Riga, la capitale lettone. Elle représentait le dernier poste militaire russe dans les pays baltes qui ont recouvré leur indépendance en 1991 à la suite de l'effondrement de l'URSS.

Procès de militaires argentins

(AFP) — Le procès par contumace des généraux argentins Guillermo Suarez Mason et Santiago Omar Riveros, et de cinq autres militaires jugés pour la disparition de huit citoyens italiens pendant la dictature militaire en Argentine s'est ouvert hier à Rome. Le président de la deuxième section du tribunal de Rome, Mario D'Andrea, a aussitôt renvoyé l'audience au 22 décembre à la demande d'un avocat des généraux, M. Marcello Melandri.

Outre les deux généraux, l'ancien chef de la police militaire de Tigre (près de Buenos Aires) Juan Carlos Girardi et les sous-officiers Julio Roberto Rossin, Alejandro Puertas, José Luis Porchetto et Omar Maldonado, tous argentins, sont jugés par le tribunal romain. Près de 80 témoins présentés par l'accusation, les parties civiles et l'Etat italien vont être entendus par le tribunal. Parmi eux est annoncé l'écrivain argentin Ernesto Sabato.

Rencontre colombienne à Cuba

(AFP) — Des délégués du gouvernement colombien et des dirigeants de la guérilla de l'Armée de libération nationale (ELN) se sont entretenus mardi et mercredi à Cuba, a annoncé le ministre des Affaires étrangères colombien, Guillermo Fernandez de Soto. Il s'agissait d'une rencontre «d'approche franche et cordiale, pour essayer de lancer une négociation» de paix.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



AVIS DE DÉCÈS

HEURES DE TOMBÉE

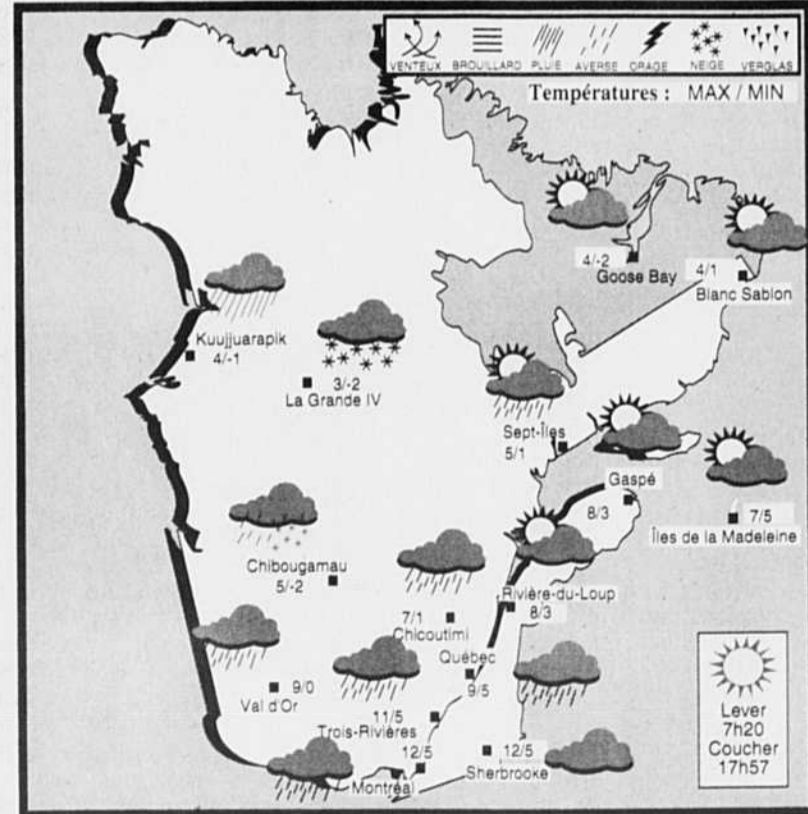
DU LUNDI AU VENDREDI: avant 15h pour publication le lendemain. Télécopieur: 985-3340

LE DIMANCHE: avant 15h pour publication le lundi. Télécopieur: 985-3360

POUR INFORMATION 985-3333

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast table for Montreal with columns for 'Aujourd'hui', 'Ce Soir', 'Samedi', 'Dimanche', and 'Lundi'.



Weather forecast table for Québec with columns for 'Aujourd'hui', 'Ce Soir', 'Samedi', 'Dimanche', and 'Lundi'.

Weather forecast table for Ottawa with columns for 'Aujourd'hui', 'Ce Soir', 'Samedi', 'Dimanche', and 'Lundi'.

Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source

Real estate listings categorized by region (101, 165, 251, 529, 530, 560, 575, 301, 307, 318, 320, 325, 327, 350, 450, 176, 163, 161, 163) including property descriptions and contact info.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$* 3 lignes, 35¢ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

MOTS CROISÉS. Grid for crossword puzzle with clues in French. Includes 'Objectif 34 500 000 \$' and 'merci de prêter main-forte'.

• CULTURE •

MÉDIAS

Internet va bouleverser la presse

Certains journaux jouent déjà la carte de la spécialisation

ANTOINE FROIDEFOND
AGENCE FRANCE-PRESSE

L'an 2000 marquera-t-il le début de la fin pour les journaux? Pour les experts, l'information sur papier a encore de beaux jours devant elle, mais Internet est en train de bouleverser la lecture de la presse écrite comme la pratique des journalistes.

Créer des sites sur le réseau est désormais un passage obligé pour un titre digne de ce nom et le Web était au centre de toutes les discussions du dernier Congrès mondial des journaux à Zurich, en Suisse, en juin.

L'époque où les sites reproduisaient mécaniquement l'édition imprimée est révolue et la plupart des grands journaux disposent désormais de rédactions propres pour leur version électronique.

Selon Michael Golden, premier vice-président de la New York Times Company, on

«ne peut plus avoir de stratégies séparées pour le papier, l'audiovisuel et Internet».

Mais le support Web présente des caractéristiques bien différentes de celles d'un

journal. Tout d'abord, il offre une masse considérable d'information, et bien que s'adressant théoriquement au plus grand nombre comme un quotidien, un site permet d'accéder à des domaines très spécialisés, engendrant ainsi des micro-lecteurs.

Alors que, pour un journal, le problème de place est crucial, «il n'y a pas de limitation sur Internet», souligne Lorenz Lorenz-Meyer, rédacteur en chef du site de l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. L'orientation du lecteur sur le site est devenue «une fonction critique» en raison même du volume d'informations proposées, souligne-t-il dans un rapport de l'Association mondiale des journaux (AMJ).

Plus d'information

Conséquence de cette prolifération, un même site est fréquenté par des publics très différents — supporters de rugby, fans de techno ou passionnés du Japon —, assurés de trouver sur leur sujet favori beaucoup plus d'information que sur le support papier.

Certains journaux ont d'ailleurs joué la carte de la spécialisation comme le *Guardian*, qui propose quatre sites particuliers (informations, football, cricket et petites annonces). Pour tous ces sites, 40 % seulement du contenu vient de l'édition papier, mais il n'intéresse que 10 % des lecteurs, précise Simon Waldman, responsable des éditions électroniques du quotidien britannique, dans le même rapport de l'AMJ.

Autrement dit, 90 % des lecteurs du site sont attirés par des informations qui ne figurent pas dans le journal.

A ces audiences thématiques peuvent se superposer des audiences ethniques ou géographiques. Le Web permet en effet de toucher des lecteurs à l'autre bout du monde, très loin de la zone de diffusion du journal. Les Bretons émigrés consultent ainsi le site du *Télégramme* de Brest pour avoir des nouvelles de leur région, voire de leur village d'origine.

Autres différences

Deuxième différence de taille, les informations diffusées sur le Net peuvent être actualisées en permanence. Dans un journal, l'information «vieillesse avec le papier qui porte» alors que le «en ligne» reste un «média fluide, mouvant», en perpétuelle transformation, fait valoir Bruno Giussani, chroniqueur du site du *New York Times*, dans un article du *Monde diplomatique*.

Autre transformation considérable, Internet change profondément le mode de lecture des articles. La liaison hypertexte permet de cliquer sur des icônes, des encadrés en parallèle, des mots clés dans l'article ou des liens avec d'autres sites, et le zapping n'est plus réservé aux seuls consommateurs de télévision.

«Le lecteur est ainsi libre soit d'opter pour une lecture linéaire classique, soit d'effectuer un parcours individualisé en fonction de ses désirs», explique Angelo Agostini, directeur de l'Institut de journalisme de Bologne, en Italie.

«Désormais, souligne-t-il, nul ne peut garantir à un journaliste écrivant en hypertexte que le lecteur suivra son article de l'attaque à la chute, sans obliquer vers un autre document.»

La dernière création de Robert Lepage à Paris

Une quincaillerie technologique

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU
DEVOIR À PARIS

C'est une salle partagée qui a accueilli la première parisienne de la nouvelle création du metteur en scène Robert Lepage. *Zulu Time* fait escale en banlieue parisienne avant Palerme et après avoir été vue pour la première fois à Zurich en août dernier. Ce cabaret technologique, qui n'atterrira au Québec que dans un an ou deux, se présente comme une série de numéros d'un cirque nouveau genre où la technique tient la première place.

Les spectateurs sont assis de part et d'autre d'une scène qui n'est en fait qu'une structure métallique sur laquelle montent et descendent des passerelles et où se déroulent des écrans au gré des numéros. La salle est surveillée par d'inquiétantes bestioles en aluminium, sortes de R2D2 stylisés, régulièrement prises de tremblements sur des rythmes techno. Quelques-unes sont enfermées dans des cages comme si elles étaient prêtes à bondir. La lumière des stroboscopes vient donner à tout cela une ambiance de party de polyvalente un soir d'Halloween.

Sur scène se succèdent des numéros d'acrobates et de contortionnistes, des performances musicales et quelques projections vidéo. Ils sont séparés par des saynettes qui veulent décrire sur des airs de jazz la vie blasée et solitaire de ces citoyens du monde qui, comme Robert Lepage, sont toujours entre deux aéroports.

La thématique est celle de l'aviation et de son code international dont l'alphabet se décline au son d'Alpha, Bra-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Robert Lepage

vo, Papa, Québec, Yankee, Zulu, etc. *Zulu Time*, c'est aussi le nom de l'heure universelle du méridien de Greenwich, comme nous le rappellent les horloges qui décorent le plateau.

Le metteur en scène avait visiblement ses fans dans la salle, qui ont offert trois rappels aux artistes mais pas de véritable ovation. D'autres spectateurs en ont profité pour se précipiter au plus vite vers la sortie. L'atmosphère sibérienne truffée de gadgets a de toute évidence plu aux premiers alors que les seconds ne semblaient pas prêter ce Meccano virtuel qui reste d'abord et avant tout un exercice de style.

Zulu Time offrait pourtant une occasion en or de réfléchir à l'effet des nouvelles technologies, au mysticisme qui les entoure, aux rites païens qu'elles provoquent et aux nouveaux

modes de pensée qu'elles prétendent créer. Malheureusement, Lepage n'arrive jamais à se débarrasser de sa propre fascination adolescente pour le gadget, si bien qu'il ne parvient à aucun moment à nous faire saisir ce que ces techniques omniprésentes viennent faire dans nos vies. Les scènes où les personnages muets affrontent leur solitude et leur sexualité ont la profondeur dramatique d'un épisode de téléroman, quand elles ne font pas sourire. Les quelques passages volontairement comiques semblent conçus pour un gala de clôture de Juste pour rire. Quant aux performances qui entrecourent l'«histoire», elles pourraient être tirées d'*Inspecteur Gadget*. La musique techno que nous offrent Michel F. Côté et Diane Labrosse ainsi que les installations robotiques de Bill Vorn et Louis-Philippe Demers ne manquent pas d'intérêt, mais les amateurs de raves en ont vu d'autres, me disait un jeune spectateur à la sortie.

Ce n'est pas non plus la première fois qu'on introduit les arts du cirque dans le théâtre. Cela se fait depuis dix ans et certains en ont fait des chefs-d'œuvre. Même *Notre-Dame de Paris* s'y est amusé l'an dernier. Ici, les acrobates n'arrivent à créer que quelques scènes percutantes dont l'effet retombe aussitôt que reprend le soap télévisé que déroule Robert Lepage.

Que dit le metteur en scène au-delà des modes? Telle est la seule véritable question qu'arrive à susciter Robert Lepage. Après deux heures d'effets spéciaux, le spectateur cherche toujours la réponse pour se résoudre à conclure que le *wiz kid* du théâtre québécois n'avait peut-être rien à dire.

Pierre Lampron quitte la SODEC pour TV5

LE DEVOIR

responsabilités au ministère des Communications du Québec, dont celui de directeur général de la coordination et des politiques.

Pierre Lampron, président de la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles), vient d'être nommé président de TV5 Québec-Canada.

À la SODEC, que M. Lampron dirigeait depuis avril 1995, on affirme avoir été pris de court par ce départ annoncé hier. De 1989 à 1995, Pierre Lampron avait été directeur du bureau de Téléfilm Canada à Paris et à Londres. Auparavant, il avait occupé différents postes de



Pierre Lampron

Pierre Lampron, qui entrera en fonction le 1^{er} décembre, est à Paris cette semaine et ne pouvait d'accorder d'entrevue hier.

TV5 Québec-Canada coordonne l'ensemble des activités du consortium de TV5 pour les Amériques, au Québec et au Canada donc, mais également aux États-Unis et dans les Caraïbes; ou TV5 est diffusé sur le câble et par satellite.

Gala hors d'ondes de l'ADISQ

Bigras et ses décibels n'ont pas suffi

SYLVAIN CORMIER

On l'a dit et redit: les gens de l'industrie du disque et du spectacle sont des malpolis. Loin des caméras de télé, pas moyen de les faire taire. Au Spectrum surtout, les papotages de coin de bar ont présencé sur les boniments des gagnants de Félix. L'ADISQ le sachant, on avait déployé hier l'artillerie lourde: le grand Dan Bigras et sa grande gueule pour sermonner les ouailles, et le volume au fond pour enterrer la rumeur.

Au début, c'était presque décent, Bigras en était le premier étonné: «Vous êtes pas si pires: ça doit être ma formation de bar...» Normal, on remettait les Félix «importants» de la soirée, les albums de l'année des catégories périphériques. On a ainsi pu distinguer les laus biens sentis des Mara Tremblay (gagnante en alternatif), Oliver Jones (jazz), Renée Martel (country), Angèle Dubeau (classique/soliste et petit ensemble), Marc Pouliot (instrumental), Lisison Di Kinara (musiques du monde) et les gens du Studio de musique ancienne de Montréal (classique/orchestre et grand ensemble).

Mais les absents ayant le tort d'être muets, leurs délégués furent noyés: tant pis pour les André Gagnon (instrumental), le personnage Caillou (enfant) et La Bottine souriante (folk). Requis ailleurs, Zachary Richard, bombardé «artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec», n'a pas eu plus d'attention par procuration que Jean Leloup (videoclip), Richard Desjardins (scripteur de spectacles) ou Céline Dion, reconduite «artiste

québécois s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français»: celle-là n'avait même pas daigné envoyer de sous-fifre pour récolter la babiole.

Pour les autres, les lauréats industriels, c'était le zoo. Mentionnons tout de même ces gagnants de l'ombre, pas moins méritoires que les autres: L'Équipe Spectra (producteur de spectacles), Tacca Musica (producteur de disques), Claude Champagne (prise de son et mixage), Gilles Maheu (metteur en scène), Mara Tremblay et Françoise Guyaux (pochette de disque), Denis Wolff, Jean Massicotte et Jean Leloup (réalisateur de disques), Soma Productions (maison de production de vidéos), Audiogram (maison de disques), Productions Josélito (maison de gerance), Communications Huot et Desaulniers (chouette équipe de relation de presse), Productions Alain Dupuis (équipe de promotion), Un gars, une fille IV (émission de télévision - humour), Le Show du Refuge 1998 (émission de télévision - chanson), Distribution Select (distributeur), La Société de développement culturel de Terrebonne (diffuseur de spectacles), Yves Aucoin (concepteur d'éclairage), Romulo Larrea (arrangeur), Productions Richard Bleau (agence de spectacles), Robin Aubert (réalisateur de videoclip), le Théâtre du cuivre (salle de spectacles) et Alain Dion (sonorisateur).

Seul Raymond Lévesque, dont l'excellente Anthologie parue chez Ambrola était récompensée dans la nouvelle catégorie «anthologie/réédition/compilation», aura été entendu avec un peu de respect. Drôle d'ironie: c'était le seul à ne pouvoir apprécier le silence.

MUSIQUE

Rendez-vous d'automne

Cord'en fête convie les amateurs à un festival de musique coloré

LE DEVOIR

Pour la deuxième année consécutive, la faculté de musique de l'Université de Montréal accueille, du 27 octobre au 5 novembre, le festival Cord'en fête, un lieu de rencontre pensé pour les instrumentistes de la famille des cordes; à ce rendez-vous, le public est convié.

La diversité, voire l'éclectisme, de cet événement ne pose pas de problème. On pourra autant y voir le Quatuor Alcan que Djalem, cet ensemble qui évoque le peuple du voyage, ou Quartango, à l'affiche au concert d'ouverture, le jeudi 28 à la salle Claude-Champagne. Mais il ne faut pas oublier les deux soirs où le violoncelliste Claude Lamothe et son band énergique s'éclateront au Cabaret du Musée juste pour rire, les 27 et 28; dans le même lieu sont prévus des spectacles de Jorane (le 29) tandis que le 30, Darol Anger, Matt Glaser, John Blake et Eugene Friesen joignent leur

virtuosité dans un bouquet de blues, de jazz, de folk et de contemporain.

L'orchestre du festival Cord'en fête est dirigé par A. Homzy mais il n'existe pas encore (!) et fera du recrutement parmi ceux et celles qui se seront inscrits aux divers ateliers de Cord'en fête, ateliers qui constituent une occasion rêvée d'apprendre et de jouer en compagnie des plus grands. Homzy dirigera plusieurs répétitions avant d'en arriver, le 31, à la générale; le concert à proprement parler se déroulera le 1^{er} novembre au Cabaret du Musée juste pour rire, salle que l'on réserve, le 4, à Djalem.

Trois concerts sont prévus à la salle Claude-Champagne. Le 2 novembre, place au Quatuor Alcan (avec neuf danseurs et acrobates!), tandis que le 3, le violoniste folk Mark O'Connor — il donne une classe de maître les 1^{er} et 2 novembre — et ses invités-surprises offrent, le mercredi 3, un voyage dans tous les styles. Le vendredi 5, pour le concert de clôture, la grande

fête des cordes déploie un éventail de vedettes tels Joe Diorio et Michel Donato, le duo Fortin-Léveillé, Sylvain Gagnon, André Proulx, etc.

Une exposition Cord'en fête — émaux sur cuivre et instruments de musique — se tient du 22 octobre au 31 décembre à la galerie Bernard Séguin Poirier, au 1451 de la rue Sherbrooke Ouest. On peut se renseigner (ou s'inscrire) sur les classes de maître et les ateliers ou réserver des billets pour les concerts à la ligne info Cord'en fête ([514] 277-9191) ou sur le site www.cordenfete.com. Billetterie centrale: (514) 790-1245.

Les grandes conférences du Centre St-Pierre

25 octobre, 19h, 8 \$
La stratégie culturelle pour le développement



Avec Guy Paiement

10 novembre, 19h, 15 \$
Les contes, médecine du coeur



avec Michelle Gosselin

11 novembre, 19h, 8 \$
Démystifier les autres religions



Avec Daniel Fradette

17 novembre, 19h, 12 \$
Au-delà de la maladie
Avec Monique Prieur, et Renée Pelletier

Information : 524-3561



Une présentation SPECTRA

L'OSM BRANCHÉ

ÉVÈNEMENT MULTIMÉDIA
UN SEUL SOIR : 22 OCTOBRE 1999

CE SOIR !
QUELQUES BILLETS DISPONIBLES À LA PORTE !

de Maurice Ravel
PoÈ-ne de Colette

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES

Tels qu'entendus par Charles Dutoit
Tels que vus par André Viens

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ! EFFETS SPÉCIAUX SPECTACULAIRES !

32 choristes !
7 marionnettistes !
100 musiciens !

Avec L'OSM le Chœur de L'OSM et 8 solistes sous la direction de CHARLES DUTOIT. Décors en images de synthèse - PYGME PRODUCTIONS. Projections informatiques - ERIC VILLENEUVE. Mise en scène - ANDRÉ VIENS. Scénographie - MICHEL DEMERS. Costumes - CLAUDE ACCOLAS.

Billets : 25 \$ - 44 \$ - 5 \$
Section V/P 40 \$ - 5 \$
(Prix enfants 12 \$ sans 40 \$ de taxes)

Billets en vente aux comptoirs Admission et au 790-1245

Partenaires: Radio-Canada, TV5, etc.

UNE PRODUCTION LABORATORIO NOVE (FLORENCE)

LE COGNATE

(les Belles-Sœurs)
DE MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE BARBARA NATIVI

Depuis cinq ans, des Belles-Sœurs séduisent l'Italie!

POUR 2 SOIRS SEULEMENT À MONTRÉAL
vendredi 22 octobre
et samedi 23 octobre
1999 à 20 h

PRÉSENTÉ EN ITALIEN
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

300, de Maisonneuve Est
Réservations : [514] 987-6919
Admission : [514] 790-1245

«Des «Cognate» magistrales.»
La Nazione

«Quinze irrésistibles «Cognate» sur scène !»
La Repubblica

PRÉSENTÉ PAR L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL
EN COLLABORATION AVEC

Québec Québec Québec

Ministère de la Culture et des Communications
Ministère des Relations Internationales